

Katia (1942-1991) et Maurice Krafft (1946-1991), les volcanologues les plus intrépides de la planète



Katia et Maurice devant une coulée de lave sur l'Etna, Sicile, 1983.

Se précipitant durant un quart de siècle aux quatre coins de la planète dès qu'un volcan entrait en activité, Maurice et Katia Krafft ont étudié près de 180 éruptions à travers le monde. Ils ont photographié et filmé les éruptions les plus spectaculaires au plus près, ce qui leur valut les surnoms de «volcano devils» et de «crazy Frenchmen». Pendant les vingt-cinq ans de leur vie professionnelle, ils ont accumulé une impressionnante quantité de photos, de films, de données indispensables pour comprendre le phénomène du volcanisme. Leurs guides des volcans et autres documentaires ont poussé le renouveau des études géologiques en France et ils ont même vulgarisé la théorie de la tectonique des plaques. Auteurs d'une vingtaine de livres richement illustrés des photos qu'ils ont prises sur site et parus dans plusieurs langues, les Krafft - le plus célèbre couple d'Alsace - ont très largement contribué à la vulgarisation de leur discipline, grâce à leur approche si spectaculaire. Leur passion des volcans les emporta malheureusement le 3 juin 1991, happés soudainement par une nuée ardente alors qu'ils observaient de l'éruption du volcan Unzen au Japon. C'est en Alsace que commença leur aventure. Maurice Krafft est né à Mulhouse en 1946. À l'âge de sept ans, il est témoin d'une éruption du Stromboli, ce qui est à l'origine

de sa vocation. À 14 ans, il est membre de la Société géologique de France. Après des études à l'université de Strasbourg où il obtient une maîtrise de géologie, il fait un voyage d'étude sur l'Etna en 1966. Il y rencontre Haroun Tazieff qui l'intègre dans son équipe. Les deux hommes aux caractères forts se

phie. Katia est par ailleurs à l'origine de l'invention du chromatographe de terrain pour analyser les gaz volcaniques. Tous deux ont largement contribué à mieux faire connaître le monde des volcans pour les avoir étudiés au plus près. Outre les nombreux ouvrages, longs-métrages, participations à des émissions télévisées et conférences (notamment dans le cadre du cycle Connaissance du Monde), ils s'attachèrent à transmettre leur savoir, notamment pour le projet Volcania, le parc Vulcania ou les initiatives de l'UNESCO sur les dangers des volcans pour les populations riveraines. En 1975, ils reçurent le Grand prix Loitard de l'Exploration décerné par le Président de la



Katia et Maurice devant le lac de lave au volcan Puu Oo, Hawaï, 1987.

séparent cependant rapidement. En 1968, il crée avec Roland Haas l'équipe Vulcain, puis le Centre de volcanologie de Cernay. Quant à Katia Krafft, elle est née Catherine Conrad également dans le Haut-Rhin, à Soultz, en 1942. Après des études de physique et de géochimie à l'université de Strasbourg, elle obtient en 1969, pour ses travaux de volcanologie, le prix de la Vocation de la Fondation Bleustein-Blanchet remis des mains du Premier ministre. En 1970, Katia et Maurice se marient après s'être rencontrés dans la même passion des volcans et pour la poursuivre désormais ensemble, chacun avec ses spécialités : lui, géologue formé au volcanisme et maniant la caméra ; elle, physicienne, se chargeant de la photogra-

République et, en 1989, le Prix d'excellence d'Alsace. Après leur tragique disparition, ils furent l'objet de nombreux hommages. Leurs noms furent ainsi donnés à des écoles primaires (Soultz, Châtenois, Houdemont), des collèges (Pfaffstatt, Eckbolsheim, Béziers), de nombreuses voies publiques en Alsace (Pfaffstatt, Mutzig, Mundolsheim, Strasbourg, Illkirch-Graffenstaden, Vendenheim) et ailleurs (Lyon, Valence, Beaucouzé, Genas, Novillars, Thiais, Le Tampon sur l'île de La Réunion), une résidence universitaire (Mulhouse), une salle des fêtes (Wattwiller). Tout récemment, en 2022, deux documentaires leur furent consacrés, l'un franco-britannique (*The Fire Within: A Requiem for Katia and Maurice Krafft*) réalisé par Werner Herzog pour Arte-TV, et l'autre américain (*Fire of Love*) de Sara Dosa pour le National Geographic.

Philippe EDEL



Les Krafft devant une fontaine de lave au volcan Krafla, Islande, 1984.